

INTERROGATION SUR UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Elie DURING, Elise MARROU

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : Texte choisi dans les œuvres d'un des deux auteurs du programme de l'écrit, à l'exclusion de l'œuvre de cet auteur prévue pour l'écrit

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs textes (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Le programme des épreuves d'oral était constitué par un choix d'œuvres de Leibniz (voir ci-après la liste des textes soumis aux candidats). Le jury a entendu cette année 31 candidats admissibles (pour 33 en 2017). Les résultats ont été satisfaisants dans l'ensemble. La moyenne des notes a été de 14,22 ; 17 candidats ont obtenu une note égale ou supérieure à 14/20, 12 candidats ont une note supérieure ou égale à 16/20 ; deux notes en dessous de la moyenne (9 et 8) seulement ont été attribuées, le jury n'a pas hésité à attribuer la note maximale à un commentaire parfait à tous égards d'un extrait du *Système de la nature et de la communication des substances* §§10-11. Les candidats, dans l'ensemble, ont également fait preuve d'une connaissance solide de la doctrine leibnizienne. Certains ont démontré une acuité dans la problématisation des textes, et une aisance particulière dans la maîtrise des conditions de l'épreuve d'admission.

Soulignons toutefois deux étonnements :

- (1) Certains candidats ne semblaient pas s'être entraînés dans les conditions de temps impartis de l'épreuve orale, si bien que l'on a pu entendre des commentaires dont l'introduction et le début étaient convaincants, mais qui ne se prolongeaient malheureusement pas jusqu'au terme du développement. Prisonniers qu'ils étaient de la richesse de leur propos, certains candidats en sont restés au premier moment du texte. Plusieurs autres ont également eu du mal à gérer leur temps de préparation ou l'équilibre des étapes du texte qu'ils devaient commenter. Comme l'année précédente, le jury a pu constater que, bien souvent, trop de temps est consacré à des préambules ou à des considérations suggérées par les premières lignes du texte, au détriment de développements parfois décisifs appelés par la suite de l'extrait, et notamment sa partie conclusive. Il faut donc bien veiller (en s'y entraînant, il n'y a guère d'autre méthode) à ce que l'ensemble du texte soit vu et étudié de manière homogène, pour éviter d'avoir à se précipiter dans les dernières minutes.

- (2) Dans le corpus retenu, l'ouvrage le moins bien connu des candidats s'est révélé être *La Monadologie*, alors même que le terme « monade » circulait anachroniquement dans nombre de commentaires portant sur des œuvres bien antérieures.

Rappelons, pour conclure, que les questions posées par les jurés sont *toujours* bienveillantes et visent le plus souvent à attirer l'attention de la candidate ou du candidat sur une dimension restée inaperçue du texte ou sur un concept (ou une notion opératoire) qui aurait défini de manière fautive ou évasive.

Liste des extraits tirés par les candidats :

- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Avant-propos, C'est aussi en quoi les connaissances des hommes et celles des bêtes sont différentes... De sorte que ce qui justifie les principes internes des vérités nécessaires distingue encore l'homme de la bête.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, I, chap. 1, §21-23, PHILALETHE. *Si l'esprit acquiesce si promptement à certaines vérités ...* Et quelquefois même un fort habile mathématicien, ne sachant point la source de la découverte d'autrui, est obligé de se contenter de cette méthode de l'induction pour l'examiner.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, I, chap. 1, §26-27, PHILALETHE. S'il y a des vérités innées ... d'autant plus aisément qu'on est moins instruit.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, I, chap. 2, §4, PHILALETHE. S'il y avait dans notre âme certains caractères qui y fussent gravés naturellement ... pour juger équitablement lorsqu'on s'y met.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, 1, §2, PHILALETHE. *Nos Messieurs, qui supposent qu'au commencement l'âme est une table rase, vide de tous caractères et sans aucune idée, demandent comment elle vient à recevoir des idées, et par quel moyen elle en acquiert cette prodigieuse quantité. À cela ils répondent en un mot : de l'expérience ...* Or l'âme renferme l'être, la substance, l'un, le même, la cause, la perception, le raisonnement, et quantité d'autres notions, que les sens ne sauraient donner ?
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, I, chap. 2, §9, La science morale (outre les instincts comme celui qui fait suivre la joie et fuir la tristesse) n'est pas autrement innée que l'arithmétique, car elle dépend aussi des démonstrations que la lumière interne fournit ... mais le naturel est cause que la coutume s'est tournée plus généralement du bon côté sur ces devoirs.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 8, §§13-15. PHILALETHE. Maintenant certaines particules ... et nous est représentée par l'idée de la lumière.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 1, §19-22. PHILALETHE. Dire que le corps est étendu sans avoir les parties ... notre sentiment en ridicule sert à le confirmer.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 17, §§1-5. THÉOPHILE. A proprement parler, il est vrai qu'il y a une infinité des choses ... tout comme les vérités nécessaires ne sauraient être prouvées par l'induction ni par les sens.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 20, §6, THÉOPHILE. [L']auteur infiniment sage de notre être l'a fait pour notre bien, quand il a

fait en sorte que nous soyons souvent dans l'ignorance et dans des perceptions confuses ... au lieu que plusieurs croient aujourd'hui que nos idées des qualités sensibles diffèrent *toto genere* des mouvements et de ce qui se passe dans les objets, et sont quelque chose de primitif et d'inexplicable, et même d'arbitraire, comme si Dieu faisait sentir à l'âme ce que bon lui semble, au lieu de ce qui se passe dans le corps, ce qui est bien éloigné de l'analyse véritable de nos idées).

- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 21, §8, THÉOPHILE. L'exécution de notre désir est suspendue ou arrêtée ... la prévalence des impressions et des penchants.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 21, §8, PHILALETHE. Tant qu'un homme a la puissance de penser ou de ne pas penser ... incline sans nécessiter.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 21, §8, PHILALETHE. *Je suis aussi pour cette détermination intelligible de la volonté par ce qui est dans la perception et dans l'entendement. Vouloir et agir conformément au dernier résultat d'un sincère examen, c'est plutôt une perfection qu'un défaut de notre nature...* autrement j'avoue que ce serait une grande imperfection, si l'homme y était moins indifférent et s'il lui manquait le pouvoir de se déterminer facilement à lever ou à ne pas lever le bras.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 21, §32, THÉOPHILE. J'ai connu un homme, considérable dans l'Eglise et l'Etat ... d'agir suivant la raison qui rendra la vertu agréable et comme naturelle.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 21, §36. PHILALETHE. L'inquiétude présente, qui nous presse ... un trop grand attachement à l'idée de ce qui nous manque.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 21, §64-65, THÉOPHILE. Il y a des personnes qui se mettent fort au-dessus des douleurs ou des plaisirs présents et médiocres ... malgré les plaisirs présents qui en détournent.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 27, §9, THÉOPHILE. Je suis aussi de cette opinion que la conscienciosité L'erreur ne saurait avoir lieu.
- *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, chap. 27, §23. THÉOPHILE : J'avoue que si toutes les apparences étaient changées ... dans les constitutions insensibles qui se doivent développer dans la suite des temps.
- *Système de la nature et de la communication des substances*, §10-11, Il faut donc savoir que les Machines de la nature ... il n'y aurait point de Multitude.
- *Système de la nature et de la communication des substances*, §13-14
- *De la production originelle des choses prise à sa racine*, Outre le monde ou agrégat des choses finies ... D'où il est manifeste que, même en supposant le monde éternel, on ne saurait éviter la nécessité d'admettre que la raison dernière des choses est au delà du monde, qu'elle est Dieu.
- *De la production originelle des choses prise à sa racine*, Mais pour expliquer un peu plus distinctement ... une surface donnée en contienne le plus grand nombre possible.
- *De la production originelle des choses prise à sa racine*, Ce que nous avons dit que le désordre dans une partie peut se concilier avant l'harmonie du tout ... rien de plus agréable ni de plus doux que la vérité.
- *Principes de la nature et de la grâce*, §§13-14, Car tout est réglé dans les choses une fois pour toutes ... ce que Dieu fait dans le grand.

- *Principes de la nature et de la grâce*, §§17-18
- *Monadologie*, §§14-17.
- *Monadologie*, §§19-25.
- *Monadologie*, §§ 38-45.
- *Monadologie*, §§63-69.
- *Monadologie*, §§78-83.
- *Monadologie* §§83-89.